

Les participants

Collectivités

- M. Klein Mairie de Donges
- M. Delalande Mairie de Donges
- Mme Delalande CARENE

Enseignement

Associations

- M. Gallet ADZRP
- M. Le Gal Association de Défense du Brivet

Riverains

- M. Du Réau Riverain
- M. Nicolas Riverain
- M. Landreau Riverain
- M. Plateaux Riverain

Raffinerie

- M. Billant Directeur
- M. Cherpion Secrétaire général
- Mme Deschamps Responsable Communication
- Mme Louis Service Communication
- M. Gautherot Responsable QSEH
- M. Chatel Service Environnement
- Mlle Berthé Consultante Alphacoms

Absents : M. Cheneau (Mairie de Donges), M. Dannequin (Collège Arthur Rimbaud), Mme Paraiso (Ecole Saint-Joseph), M. Vignaud (ADZRP), M. Saget (Association Bonne Nouvelle), M. Veiga (Association Bonne Nouvelle), M. Morice (OSCD), M. Gerbaud (riverain), Mme Rogard (riveraine), M. Doucet (Association de défense du Brivet), M. Le Mélinandre (Association Bonne Nouvelle).

Ordre du jour de la réunion

1. Retour sur l'enquête participants.....2
2. Activité de la raffinerie : bilan 2017 et perspectives 20182
3. Points divers4

Prochaine réunion : mardi 12 juin 2018 à 18h / Raffinerie

La séance démarrera par 1h de visite de la raffinerie, suivie d'une réunion d'1h (> ordre du jour allégé)

Synthèse des échanges de la réunion :

1. Retour sur l'enquête participants

A l'issue d'une enquête qualitative réalisée auprès des participants¹ à Dialogue Riverain en novembre et décembre 2017, il ressort principalement, de façon quasi unanime, que Dialogue Riverain permet de mieux se connaître (de façon multilatérale), de faire mieux circuler l'information entre la raffinerie et ses interlocuteurs (dans les deux sens) et d'obtenir, pour les Dongeois, des informations à la source, le plus souvent claires et synthétiques.

Pour autant, l'enquête a également mis en lumière :

- Le fait que les attentes vis-à-vis de l'instance sont diverses : certains souhaitent plutôt évoquer les nuisances, d'autres attendent des informations plus larges sur la raffinerie et le Groupe, voire sur d'autres sujets concernant la commune ;
- Des questions : sur la représentativité géographique des participants ou la présence de riverains salariés Total par exemple, ou sur la possibilité de faire participer, ponctuellement des personnes extérieures.
- Des points d'amélioration sur la méthode : faire un meilleur suivi des questions posées, intégrer des travaux en ateliers si le sujet le permet, etc.

A cette occasion, les objectifs de Dialogue Riverain ont été rappelés :

- Permettre aux habitants de mieux connaître et comprendre les personnels, les activités, les enjeux, les projets et les contraintes de la raffinerie ;
- Permettre à la raffinerie d'identifier la manière dont elle peut poursuivre son activité et son développement à Donges tout en améliorant son impact sur son environnement direct :
 - o Comprendre les nuisances subies et chercher des pistes d'amélioration ;
 - o Comprendre les enjeux de la commune et des habitants et la manière dont elle peut contribuer.

Echanges

- Rémy Klein souligne la difficulté à répercuter la qualité du dialogue vers l'extérieur de Dialogue Riverain ; le document récemment édité par la raffinerie et distribué aux riverains dans le cadre des réunions d'information/concertation sur la nouvelle unité mise en service en 2021 va dans ce sens ; il est également rappelé que le compte-rendu de Dialogue Riverain est mis en ligne
- Pour visualiser la répartition géographique des participants à Dialogue Riverain, une google map sera présentée lors de la séance de juin.
- Philippe Billant précise que la présence de salariés Total à l'instance ne serait une gêne que si la parole des riverains était confisquée du fait de leur présence, ce qui ne paraît pas être le cas (ne ressort ni des échanges ni de l'enquête participants). Il rappelle également que c'est l'échange avec tous qui est utile à la raffinerie dans le cadre de Dialogue Riverain.
- La question est posée mais non tranchée de savoir s'il sera possible, ponctuellement, de convier des personnes de Paimboeuf ou Corsept, qui subissent également des nuisances.

2. Activité de la raffinerie : bilan 2017 et perspectives 2018

ECONOMIE DE LA RAFFINERIE : ANNEE 2017 FAVORABLE

La raffinerie de Donges a été en 2017 dans une situation de performance normale (au contraire de 2016) et a bénéficié d'un environnement économique favorable. Les installations ont fonctionné à plus de 80% de leur capacité et ont traité 9,5 millions de tonnes de brut. Cette activité importante a eu des répercussions positives sur les acteurs locaux, et en particulier sur le Port Nantes Saint-Nazaire (50% de l'activité du Port en volume et en revenus sont liés à la raffinerie).

¹ 14 répondants

PROJET INVESTISSEMENT : POURSUITE DE LA FEUILLE DE ROUTE

Etape en cours : phases d'appels d'offres et de validations internes suite aux études d'ingénierie.

Etapes suivantes : phase EPC (engineering – procurement – construction) au 2^e trimestre 2018 : études détaillées, commande des équipements et construction.

Suivi du budget : 20 millions d'euros dépensés à date (études) sur un budget global de 350 millions d'euros.

En parallèle, la déclaration d'utilité publique du contournement de la voie ferrée a été signée le 17 novembre 2017.

Date premier coup de pioche : 2^e trimestre 2018 (démolition)

Date première pierre (fin 2018 – post autorisation d'exploiter)

OBJECTIFS 2018 : INVESTISSEMENTS ET CONCERTATION

Construire un site robuste pour les années à venir, installer les conditions d'une performance stable et durable : renforcer la performance industrielle, environnementale et sécurité, pour améliorer la performance économique.

Maintien d'une politique d'investissements élevés : 50 millions d'euros (hors projet industriel) pour la protection de l'environnement, l'intégrité des unités, la maintenance...

Mise en place d'une démarche de concertation volontaire dans le cadre du projet :

- 3 ateliers (dernier atelier le 28/03)
- Un site web dédié pour s'inscrire ou pour contribuer en ligne : www.totaldonges-concertation.alterconcerto.fr

ODEURS & SO₂ : MOBILISATION MAXIMALE

Alors que la fin 2017 et le début 2018 ont été marqués par des épisodes d'odeurs importants, par leur intensité et par leur durée, la direction de la raffinerie indique que la mobilisation est renforcée au sein de la raffinerie depuis cette même période :

- Prise de conscience collective de la nécessité d'avoir un programme de fond sur ce sujet ;
- Lancement d'une étude d'ingénierie détaillée des odeurs, avec un laboratoire spécialisé (méthode identique à celle d'une étude de risques) ;
- Nouvelle mission de caractérisation plus précise des odeurs de certains équipements, confiée à Osmanthe ;
- Renforcement du réseau des nez, avec une nouvelle formation – il est à noter que 50% des nez précédemment formés ont arrêté la mission en cours de route, d'où un besoin de renouvellement.

L'objectif de la raffinerie est d'identifier les sources des odeurs au sein des installations, afin d'apporter des solutions. La source de l'épisode d'odeurs du mois de décembre a été identifiée (au niveau des boues) et le problème a été résolu. Idem pour le pic SO₂. Ce n'est pas le cas des épisodes d'odeurs de début d'année.

En ce qui concerne le SO₂, la direction de la raffinerie rappelle que des progrès énormes ont été faits depuis le début des années 2000 : le seuil d'alerte n'a pas été atteint depuis 2004 et le seuil d'information est atteint 1 à 2 fois par an maximum depuis 2014, alors qu'il était dépassé 36 fois au cours de l'année 2002.

Echanges :

Les participants présents encouragent la raffinerie à :

- Prendre au sérieux ces nuisances et identifier des solutions
- Améliorer la communication autour de ces épisodes ; la confusion dans la communication (exemple épisode SO₂ le 8 février 2018, exemple interview de Sébastien Cherpion dans la presse) alimente l'agacement et la montée des crispations. Sur ce point, la direction de la raffinerie informe qu'elle réfléchit à une meilleure communication à l'égard des riverains et qu'elle prévoit de revoir les médias à froid prochainement.

BRUIT : MISE EN PLACE DE SONOMETRES

La raffinerie confirme la mise en place de deux analyseurs en continu (sonomètres) dès la fin du premier trimestre 2018.



Objectifs :

- Suivre l'évolution du bruit sur le long terme
- Exploiter les résultats plus simplement et plus rapidement
- Identifier plus facilement les sources de bruit

En outre, une turbine à gaz placée à l'entrée du site, qui fonctionne de manière alternative et qui est soupçonnée d'être à l'origine de certaines nuisances sonores, sera arrêtée et remplacée dans le cadre du Grand Arrêt 2019.

Questions – réponses :

Pourquoi mettre un analyseur au cercle ? n'est-ce pas trop près ? sera-t-il sur le toit ?
L'installer sur le cercle permet d'aller plus vite puisque le site appartient à Total et ne nécessite aucune autorisation. L'analyseur sera positionné sur le toit. L'objectif est d'analyser les bruits sur le long terme, pour comprendre les variations de bruit et les relier à l'activité de la raffinerie ; en ce sens, la distance ne pose pas problème.

3. Points divers

Suivi des questions des séances précédentes :

- [Traitement des boues huileuses](#) : proposition d'un sujet sur la gestion des déchets de la raffinerie lors d'une prochaine séance ;
- [Nature des huiles utilisées en pulvérisation](#) sur les bassins pour lutter contre les nuisances olfactives : l'information sera communiquée à la réunion des nez du 13/03, suite à la venue de Mme Joubert, du cabinet Osmanthe, qui accompagne la raffinerie et les nez sur le sujet des odeurs.